



Bulletin de la  
**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU  
PLATEAU-MONT-ROYAL**

Hiver 2015-2016 - Vol.10, no 4 – [www.histoireplateau.org](http://www.histoireplateau.org)



**10 ans  
d'histoire  
2006-2016**

**LE PLATEAU TOUT EN MUSIQUE  
DE LA BOLDUC À  
CHARLEBOIS**



*Albertine Villeneuve à l'accordéon, Mary Travers Bolduc à l'harmonica et Gustave Doiron au violon en 1928.*

## ÉVÉNEMENTS / PROJETS

de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal



### LA SHP FÊTE SES 10 ANS

L'ANNÉE 2016 sera une belle occasion de célébrer avec des projets à la hauteur du dixième anniversaire. Un volume de dix ans de bulletins d'histoire du Plateau sera relié et offert au public, de même qu'un agrandissement de notre centre de documentation. Surveillez nos invitations spéciales tout au long de l'année 2016!

### CAFÉ-RENCONTRE LE 23 JANVIER 2016

LA SOCIÉTÉ d'histoire du Plateau a le plaisir de vous inviter à un café-causerie autour de l'histoire du Plateau. Joignez-vous à d'autres membres pour jaser librement de l'histoire, petite et grande, de notre quartier. Activité gratuite. Quand : le 23 janvier 2016 à 14 h. Endroit : 4450 Saint-Hubert, local 323, Montréal (tout près de la station de métro Mont-Royal). Info : Huguette Loubert au 514 563-0623.



Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal, le 11 décembre 2015 : Kevin Cohalan, Richard Ouellet, Gaétan Sauriol, Huguette Loubert, Robert Ascah, Gabriel Deschambault, Marie-Josée Hudon, Ange Pasquini.

### BIENTÔT SUR NOS ÉCRANS

LE NOUVEAU FILM de la cinéaste **Annabel Loyola**, *Le dernier souffle*, sur l'Hôtel-Dieu de Montréal, est en cours de production. Produit par Amazone Film et soutenu par la SHP, sa sortie coïncidera avec le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal – et de l'Hôtel-Dieu – et sera diffusé au printemps 2017 sur **Canal D**.



### PRIX DU QUÉBEC À MARTIN DUCKWORTH CINÉASTE

FÉLICITATIONS à Martin Duckworth, cinéaste engagé depuis cinq décennies et membre de la Société d'histoire, pour son prix Albert-Tessier, un des treize prestigieux prix du Québec 2015. Ces prix soulignent la carrière remarquable de personnes qui ont contribué à l'essor de leur discipline.

### Bulletin de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal

HIVER 2015-2016 • VOL. 10, No 4

**Rédacteur en chef :** Richard Ouellet

**Adjoint à la rédaction :** Claude Gagnon

**Révision :** Robert Ascah, Kevin Cohalan, Claude Gagnon, Nicole Lépine, Richard Ouellet

**Infographie :** Jean-Luc Trudel

Le bulletin est publié quatre fois par année, les 21 mars, 21 juin, 21 septembre et 21 décembre.

**Dépôt légal :** Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et Bibliothèque nationale du Canada

#### Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal

Centre de services communautaires du Monastère

4450, rue Saint-Hubert, local 325, Montréal H2J 2W9

514 563-0623 • 514 524-7201 • [www.histoireplateau.org](http://www.histoireplateau.org)

[info@histoireplateau.org](mailto:info@histoireplateau.org)

#### Conseil d'administration :

Richard Ouellet, président, Huguette Loubert, vice-présidente, Gaétan Sauriol, secrétaire, Robert Ascah, trésorier, Kevin Cohalan, Gabriel Deschambault, Marie-Josée Hudon, Ange Pasquini, administrateurs

**Webmestre :** Ange Pasquini

**Chargée de communications :** Myriam Wojcik



La SHP a été fondée le 8 janvier 2006 et est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec. Elle est un organisme de bienfaisance, numéro 85497 1561 RR0001.



# SOMMAIRE

ÉVÉNEMENTS / PROJETS  
HIVER 2015-2016 ..... 2



HOMMAGE À LA  
BOLDUC  
MARIE-JOSÉE  
HUDON..... 4

ÉDITORIAL :

LA SHP FÊTE SES 10 ANS  
RICHARD OUELLET ..... 5



À LA CLAIRE FONTAINE  
RICHARD OUELLET ..... 6

LA BOLDUC AU CARRÉ  
SAINT-LOUIS  
RICHARD OUELLET ..... 8



CONRAD GAUTHIER,  
FOLKLORISTE  
RICHARD OUELLET ..... 9



FANFARE FUSILIERS  
MONT-ROYAL  
CLAUDE GAGNON ..... 10



SOCIÉTÉ CANADIENNE  
D'OPÉRETTE  
CLAUDE GAGNON ..... 11



ANDRÉ MATHIEU, PIANISTE  
LINDA VALLÉE ..... 12



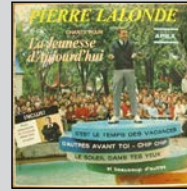
L'ORGUE DE L'ÉGLISE  
DE L'IMMACULÉE-  
CONCEPTION  
GAÉTAN SAURIOL..... 13



LA FAMILLE DARAIÏCHE  
ROBERT THÉRIAULT ..... 14



L'OSSTIDCHO  
CLAUDE GAGNON ..... 15



CHANSON  
DU  
PARC LA  
FONTAINE  
GABRIEL DESCHAMBAULT ..... 16



COMPOSITEUR  
AVANT-  
GARDISTE  
MICHEL-  
GEORGES  
BRÉGENT  
VIRGINIE MONGEAU ..... 17

DE GRANDS MUSICIENS  
DANS LES ÉGLISES DU  
PLATEAU



HUGUETTE LOUBERT ..... 18



LA VEILLÉE  
DES  
VEILLÉES  
RICHARD OUELLET ..... 20

ÉVÉNEMENTS  
AUTOMNE 2015 ..... 21



CHRONIQUE :  
LES RUES DU PLATEAU  
CLAUDE GAGNON ..... 22

# MARY TRAVERS BOLDUC (1894-1941)

PIONNIÈRE DE LA CHANSON QUÉBÉCOISE



La toile est une gracieuseté de Marie-Josée Hudon, artiste-peintre et fondatrice du Musée des Grands Québécois. Info : [www.mdgq.ca](http://www.mdgq.ca)



# LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU-MONT-ROYAL FÊTE SES 10 ANS !



RICHARD OUELLET  
PRÉSIDENT-FONDATEUR  
SHP

**L**E 8 JANVIER 2006 se réunissaient une poignée d'irréductibles amateurs d'histoire avec une intention claire : valoriser l'histoire du quartier auprès de ses résidents. Bulletins, plaques historiques, conférences, visites guidées, centre de documentation, tout bouillonnait dans nos têtes. Dix ans plus tard, ce bouillonnement prend encore de l'ampleur.

L'ANNÉE 2016 sera une belle occasion de célébrer. Un volume regroupant près de 40 bulletins d'histoire du Plateau sera relié et offert au public, et notre centre de documentation bénéficiera de locaux plus spacieux. Surveillez nos invitations spéciales tout au long de l'année 2016!

## *Le Plateau tout en musique*

POUR nous mettre au parfum de notre dixième anniversaire, nous avons choisi pour le présent bulletin le thème de la musique dans le Plateau à travers divers époques et styles grâce à sa grande concentration d'artistes et de musiciens.

QUEL plaisir de lire la description de l'arrivée de La Bolduc dans le Plateau naissant du début du siècle, grâce à sa biographe Christine Dufour. Nous irons découvrir l'opérette, voir défiler la fanfare,



*Sculptures au Monument-National de Conrad Gauthier (à gauche), fondateur des Veillées du bon vieux temps, qui présente (à droite) La Bolduc*  
Sculpteure : Pascale Archambault / Photo : Richard Ouellet

admirer l'orgue d'église et se rappeler *L'Ossidcho*, consacrant les Charlebois, Mouffe, Forestier, Deschamps et Buissonneau en 1968, dans le célèbre théâtre de Quat'sous de l'avenue des Pins.

ENTRE ces univers musicaux, allons à la rencontre du grand folkloriste Conrad Gauthier des années 20, à l'époque des 78 tours, du pianiste virtuose André Mathieu des années 40, de la sympathique famille Daraïche des années 60, et chantons *Le temps des vacances* avec l'idole de *Jeunesse d'aujourd'hui* des années 60, Pierre Lalonde.

## *Hôtel-Dieu : promesse d'une vocation santé*

LA SOCIÉTÉ d'histoire accueille avec satisfaction le plus récent communiqué du gouvernement du Québec le 25 septembre 2015 concernant l'avenir de l'Hôtel-Dieu



de Montréal. Le gouvernement prévoit y installer « un pôle santé regroupant des directions du ministère, des organismes sous son autorité ainsi qu'une super-clinique. L'Université de Montréal y installerait par ailleurs son École de santé publique ». Cette position rejoint la nôtre, qui souhaitait que l'édifice conserve sa vocation santé, comme l'a conçu, dès le début de la Nouvelle-France, Jeanne Mance, fondatrice de cet hôpital et cofondatrice de Montréal.

---

*Les sculptures de bronze représentant Mary Travers Bolduc et Conrad Gauthier ont été réalisées par l'artiste Pascale Archambault ([www.pascalearchambault.com](http://www.pascalearchambault.com)) dans le cadre des rénovations lors du 100<sup>e</sup> anniversaire du Monument-National en 1993. Merci à Claudine Cinq-Mars, responsable des locations, et Camille Legault, gérante de salle, au Monument-National.*

# IL Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME JAMAIS JE NE T'OUBLIERAI

RICHARD OUELLET, PRÉSIDENT SHP

**Q**UAND LA VIE d'une chanson s'étire sur plus d'un siècle, on peut dire d'elle qu'elle atteint le statut de chanson classique. Elle imprègne nos mémoires, elle émeut des générations de parents qui la chantent à leurs enfants qui

la transmettront à leur tour à l'autre génération. Elle touche les cœurs. On la chante seul, entre amis, en famille, dans une chorale lors des grands événements : naissance, mariage ou décès. Qui n'a pas entendu ces classiques de la chanson d'ici : *À la claire fontaine*, *Un Canadien errant*, *Les gens de mon pays...*

**BIEN** qu'au moins trois siècles les séparent, ces trois chansons ont un point en commun. Elles sont toutes à leur manière des hymnes nationaux du Québec. Nous avons choisi de les présenter grâce aux talents et aux voix de trois artistes sacrés du Plateau qui les ont interprétées à leur façon : Joseph Saucier, Leonard Cohen et Pauline Julien.

## À LA CLAIRE FONTAINE



*Joseph Saucier, premier interprète québécois sur disque de la chanson À la claire fontaine*

CHANSON française traditionnelle du 17e ou 18e siècle (auteur anonyme), considérée comme le premier hymne national de la Nouvelle-France. Selon l'encyclopédie canadienne, les hommes de Champlain la chantaient déjà et elle inspira également nos coureurs des bois. Elle aurait accompagné la révolte des patriotes en 1837 et aurait connu

plus de 500 versions. Sa première version québécoise fut endisquée en 1910 par Joseph Saucier (1869-1941). Saucier fut aussi organiste dans trois églises du Plateau : Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, Immaculée-Conception et Saint-Louis-de-France. Il est reconnu comme le premier musicien québécois ayant gravé des cylindres ou disques au Canada et fut président de l'Académie de musique du Québec en 1907 et 1911.



*Illustration tirée des cahiers de la Bonne chanson de l'abbé Charles-Émile Gadbois (1906-1981)*

*À la claire fontaine  
M'en allant promener  
J'ai trouvé l'eau si belle  
Que je m'y suis baigné*

*Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai*

*Sous les feuilles d'un chêne  
Je me suis fait sécher  
Sur la plus haute branche  
Un rossignol chantait*

*Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai*

*Chante, rossignol, chante  
Toi qui as le cœur gai  
Tu as le cœur à rire  
Moi, je l'ai à pleurer*

*Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai*

*J'ai perdu ma maîtresse  
Sans l'avoir mérité  
Pour un bouquet de roses  
Que je lui refusai...*

*Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai*

*Je voudrais que la rose  
Fût encore au rosier  
Et moi et ma maîtresse  
Dans les mêmes amitiés*

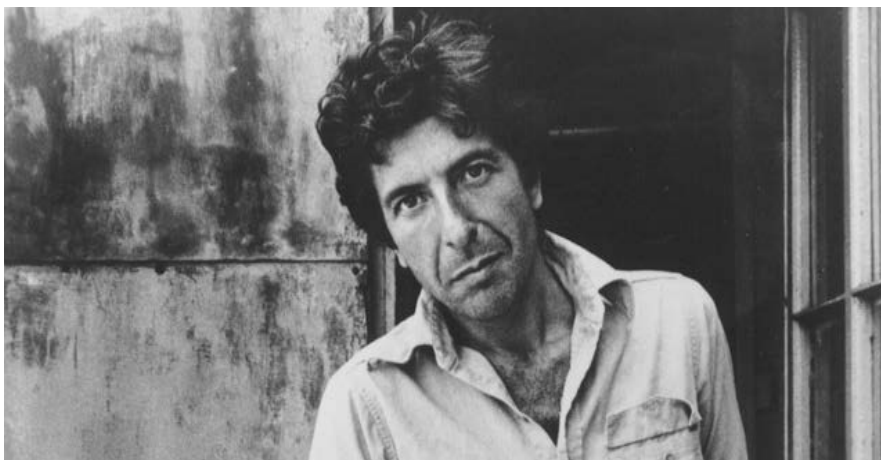
*Il y a longtemps que je t'aime  
Jamais je ne t'oublierai*

# UN CANADIEN ERRANT

MAGNIFIQUE chanson composée en 1842 par Antoine Gérin-Lajoie, conséquence du soulèvement des patriotes, qui furent condamnés à l'exil et inspirèrent l'auteur.

PIERRE CHÂTILLON nous rappelle que « Des bords rians de la rivière Nicolet, Gérin-Lajoie voyait passer les navires qui transportaient aux colonies lointaines les condamnés de l'insurrection. » Il s'agissait des cinquante-huit patriotes déportés au camp pénitentiaire de Longbottom, en Australie.

À L'ÉPOQUE, le Canada désigne le Bas-Canada, ou le Québec. Le Canadien errant du 19e siècle désigne aujourd'hui le Québécois. La chanson est interprétée par Leonard Cohen, sur son balcon du Mile-End, extraite de la scène du film *The Song of Leonard Cohen*, réalisé par Harry Rasky (1928-2007) en 1980, année du premier référendum sur la souveraineté du Québec.



*Un Canadien errant,  
Banni de ses foyers,  
Parcourait en pleurant  
Des pays étrangers.*

*Un jour, triste et pensif,  
Assis au bord des flots,  
Au courant fugitif  
Il adressa ces mots:*

*« Si tu vois mon pays,  
Mon pays malheureux,  
Va, dis à mes amis  
Que je me souviens d'eux... »*

*« Non, mais en expirant,  
Ô mon cher Canada!  
Mon regard languissant  
Vers toi se portera... »*

# LES GENS DE MON PAYS

Chanson interprétée par Pauline Julien  
Compositeur : Gilles Vigneault

LA GRANDE Pauline Julien (1928-1998) interprète une œuvre magistrale de Gilles Vigneault, écrite en 1965. Pauline Julien fut la conjointe de Gérard Godin (1938-1994), résidente du carré Saint-Louis, là où tant d'artistes ont trouvé refuge et inspiration. La chanson *Les Gens de mon pays*, écrite par Gilles Vigneault, est peut-être celle qui touche le plus à l'âme du Québec.

*Les gens de mon pays  
Ce sont gens de paroles  
Et gens de causerie  
Qui parlent pour s'entendre  
Et parlent pour parler  
Il faut les écouter  
C'est parfois vérité  
Et c'est parfois mensonge*

*Mais la plupart du temps  
C'est le bonheur qui dit  
Comme il faudrait de temps  
Pour saisir le bonheur  
A travers la misère  
Emmaillée au plaisir  
Tant d'en rêver tout haut  
Que d'en parler à l'aise*



Portrait publié dans *Blow up des grands de la chanson au Québec* par Michèle Maillé, Les Éditions de l'Homme, 1969



# LA BOLDUC DANS LE PLATEAU-MONT-ROYAL

RICHARD OUELLET

**NDLR.** Avant de connaître le succès sur les scènes musicales à l'époque de la crise économique des années 30, **Mary Travers Bolduc** (1894-1941, vue en 1932 sur la photo à gauche), native de Newport en Gaspésie, fut d'abord domestique lors de son arrivée à Montréal en 1907. Sa biographe, **Christine Dufour**, nous raconte, dans l'extrait ci-dessous de *Mary Travers Bolduc, La Turluteuse du peuple* (XYZ éditeur, Montréal, 2001, page 41), l'arrivée de Mary au carré Saint-Louis, où elle va rejoindre sa demi-sœur Mary-Ann...

## L'arrivée de La Bolduc au carré Saint-Louis



« ARRIVÉS DANS LA RUE LAVAL, qui faisait partie du chic square Saint-Louis, les quatre passagers débarquèrent devant les lourdes portes en bois de l'imposante demeure du Dr Lesage. Demeurée sur le trottoir, le regard fixé sur le plan d'eau agrémenté d'une jolie fontaine, Mary resta bouche bée. Autour de la fontaine, il y avait de multiples maisons ornementées de balcons et de dentelles de bois peint. Mme Lesage, ayant bien remarqué le regard admiratif de Mary, s'approcha d'elle. Sûre de l'effet qu'elle pouvait produire sur une fille fraîchement débarquée de sa campagne natale, elle s'adressa alors à Mary en ces termes :

- Magnifique, n'est-ce pas ?

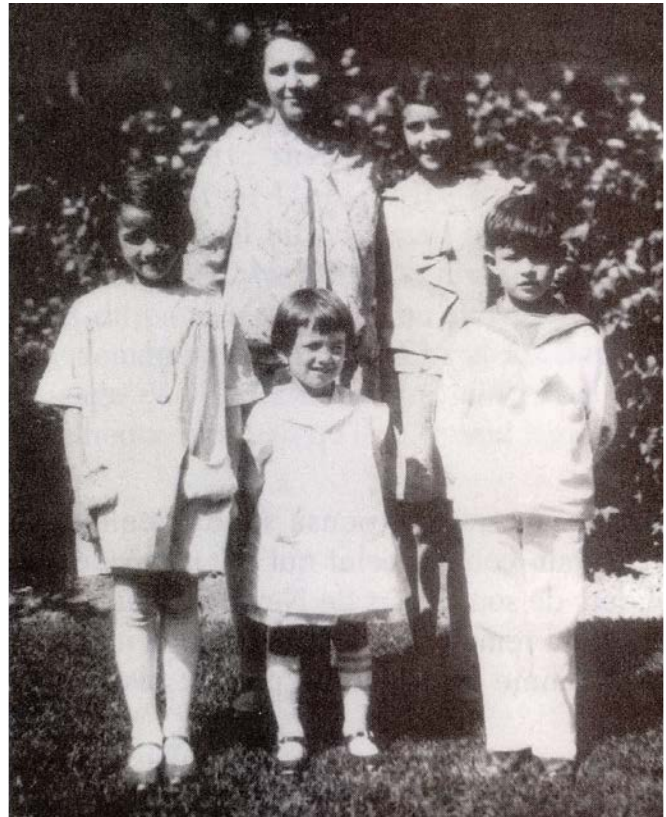
Et, sans attendre la réponse de Mary, Mme Lesage ajouta avec une certaine vantardise dans la voix :

- Imaginez-vous donc qu'à quelques pas seulement de notre demeure, au numéro 3686, se trouve l'ancienne résidence d'un jeune poète, Émile Nelligan, fils d'un Irlandais et d'une Canadienne française. Sachez, dit-elle les lèvres un peu pincées, que vous venez de poser le pied dans ce qui constitue « le berceau de l'aristocratie canadienne-française de Montréal »!

### Les vacances de La Bolduc au parc La Fontaine

(Extrait de sa chanson *Les vacances*, 1932)

... toute la veillée, y'a pogné des ménés  
Moi ça bien mordu, j'ai pogné d'la morue  
Les enfants étaient là quand on est arrivés  
Y'ont pris les ménés, pis j'vous dis qu'y sont sauvés  
Au parc La Fontaine y'ont été les porter  
Si vous voulez les voir, ils sont après nager



*Mary Travers Bolduc avec ses enfants Denise, Lucienne, Fernande et Réal au parc La Fontaine en 1929 Fonds Madame Édouard Bolduc, P11, Musée de la Gaspésie*

Mary comprit alors qu'elle allait habiter dans un monde très différent du sien, un monde où, apparemment, tout faisait partie de l'Histoire.

Elle pensa soudain à ses parents et se demanda si un tel luxe les aurait rendus plus heureux qu'ils ne l'étaient déjà. Mais, quelque part au plus profond d'elle-même, elle sentait que le bonheur se trouvait ailleurs que dans tous ces bibelots, rideaux, lustres ou tableaux. Mary était convaincue que le bonheur résidait dans des choses simples... comme jouer de la musique ou s'amuser du vent surnois décoiffant ses cheveux ».

### Le parc de La Bolduc, rue Rachel

LE 27 MARS 1991, la Ville de Montréal nomme un parc en l'honneur de La Bolduc, angle Rachel et Rivard, dans le Plateau-Mont-Royal.





# CONRAD GAUTHIER (1885-1964)

## UN GRAND FOLKLORISTE DE LA RUE DES ÉRABLES

RICHARD OUELLET

« **L**E JOUR, il couvoyait les misères humaines, le soir, il nous faisait rire aux larmes ». Tel est le titre de l'article<sup>1</sup> de *La Patrie* résumant bien la double vie de Conrad Gauthier, surintendant à l'assistance publique à la Ville de Montréal pendant 35 ans et comédien folkloriste.

L'HISTOIRE de cet artiste sort des sentiers battus. Conrad Gauthier est né en 1885, rue Notre-Dame, et grandit près du fameux parc Sohmer, lieu de musique et de divertissement à Montréal de 1889 à 1919.

LA REVUE *Le Passe-Temps*<sup>2</sup> nous raconte qu'en 1902, à l'âge de 17 ans, Gauthier s'intéressait déjà au théâtre et avait monté la pièce *Les Pauvres de Paris* à Saint-Louis du Mile-End, à la salle de la Garde Napoléon, angle Saint-Louis (maintenant Laurier) et Clark.

LE 6 AOÛT 1906, à l'âge de 21 ans, Conrad Gauthier se marie avec Corinne Brault à l'église de l'Immaculée-Conception, angle Papineau et Rachel, et le couple s'installe dans la maison du 1255 (qui deviendra plus tard le 4320), rue des Érables, angle Rachel, qui faisait encore partie du village de Lorimier avant son annexion à Montréal en 1910. Il habitera dans cette maison pendant près de 50 ans. Il est engagé à la Ville de Montréal en 1910 à l'assistance publique, dans l'immeuble de la rue du Champ-de-Mars, jusqu'en 1945.



Maison de Conrad Gauthier, rue des Érables



Conrad Gauthier et sa troupe en 1932 Bibliothèque et Archives Canada

GAUTHIER connaît une carrière fulgurante dans le milieu artistique et folklorique. Il côtoie les plus grands artistes de son époque, organise les veillées du Bon Vieux Temps au Monument-National pendant plus de 20 ans, publie trois recueils de chansons, contribue à lancer la carrière de Madame Bolduc, et participe à l'opéra-comique pour la première représentation des *Cloches de Corneville* à la Société canadienne d'opéra, rue Saint-Denis. Il joue également au cinéma dans le premier film québécois, *Le Père Chopin*.

PIONNIER de la chanson traditionnelle québécoise, il enregistre une centaine de chansons et monologues dont plusieurs peuvent être écoutés dans la collection numérique du site de BANQ. Une de ses interprètes

contemporaines, Claire Lafrenière, nous dit qu'elle chante dans le répertoire de Gauthier les chansons *Zozo* et *Mon Chapeau de paille*, qu'elle a enregistrées. Parmi ses préférées, elle cite *Le Jour de l'an*, *On est Canadien ou bien on l'est pas*, *J'suis c'qu'on appelle un habitant*, *Le Cycle du vin*, *La Légende de Saint-Nicolas*...

GAUTHIER a eu sept enfants dont l'un, l'abbé Paul-Marcel Gauthier (1910-2000) de la paroisse Saint-Stanislas, deviendra aussi folkloriste et compositeur et a fait l'objet d'un article dans notre bulletin<sup>3</sup>.

1 Trépanier, Léon, *La Patrie*, 21 mars 1948

2 Rousseau, Alfred, « Les coulisses de la scène. Conrad Gauthier », revue *Le Passe-Temps*, Montréal, septembre 1945, p. 5

3 Loubert, Huguette, *Bulletin de la SHP*, automne 2013, p. 10

# LA FANFARE DES FUSILIERS MONT-ROYAL



CLAUDE GAGNON,  
MEMBRE DE LA SHP

**O**N COMPREND facilement l'origine des fanfares militaires quand on sait que les clairons, trompettes et tambours ont figuré depuis toujours sur les champs de bataille à titre d'outils de transmission des ordres aux troupes. Ce n'est que depuis la Première Guerre mondiale de 1914-1918 qu'ils ont été remplacés par le téléphone et la radio<sup>1</sup>. Les différentes « sonneries » et « batteries d'ordonnance » nécessitaient des instrumentistes qui, en temps de paix, vivaient avec leurs instruments. C'est donc tout naturellement que dans plusieurs régiments, les musiciens concernés se regroupaient pour former des ensembles de divertissement.

**LE RÉGIMENT** des Fusiliers Mont-Royal a joué un rôle militaire important dans notre histoire et sa célébrité est désormais bien connue<sup>2</sup>. Peu de gens savent que la fanfare de ce régiment a joué un rôle majeur dans l'histoire de notre musique populaire. Les sonneries de clairons s'adressaient aux carabiniers, les trompettes à la cavalerie, les tambours à l'infanterie. À l'origine, chacune des six compagnies du régiment Mont-Royal n'avait qu'un seul clairon. En 1875, Armand Beaudry eut l'idée de regrouper les six clairons et d'adjoindre des tambours. Cette même année, la fanfare du régiment fusionna avec



*Fanfare des Fusiliers Mont-Royal sous la direction du capitaine Pierre Leblanc en 2012, à la commémoration du débarquement de Dieppe de 1942*



*Le capitaine Joseph-Jean Goulet, directeur de la fanfare pendant quatre décennies*

celle d'Ernest Lavigne et dès lors le nouveau corps musical « commença à donner des concerts en plein air dans les parcs de la métropole »<sup>3</sup>.

**EN 1909**, avec l'arrivée du musicien belge Joseph-Jean Goulet, la fanfare de nos Fusiliers connut un franc succès populaire. Le musicien Goulet dirigea le corps musical durant quarante ans et promena sa fanfare partout. Plus tard, un jeune musicien de quatorze ans s'engage chez les Fusiliers, devient premier tambour et poursuivra une longue ascension vers une célébrité musicale hors du commun : c'est Wilfrid Pelletier<sup>4</sup>!

**EN 1952**, un autre musicien belge chevronné devient le directeur musical de la fanfare, qui connaîtra encore plus de visibilité et de faste : c'est Maurice Meerte. Sous la baguette de ce dernier, la fanfare des fusiliers « participa à des cérémonies, défilés militaires et fêtes civiques de tout genre, depuis les célèbres Défilés du Père Noël, en passant par

la première canadienne du Cinérama au cinéma Impérial en janvier 1953, l'animation du premier grand Salon de l'automobile, etc.<sup>5</sup> » La fanfare des Fusiliers Mont-Royal a animé une frange importante de notre culture musicale. Les nombreux spectateurs et danseurs oublièrent peut-être que ces musiciens étaient militaires et que Joseph-Jean Goulet et Maurice Meerte étaient des capitaines. De nos jours, la fanfare du Mont-Royal continue ses prestations. En 2007, sous la direction de son nouveau chef, le capitaine Richard Émond, la fanfare se produisit en concert avec le pianiste Oliver Jones! En 2012, elle participait à la commémoration du débarquement-martyr de Dieppe de 1942.

- 1 Voir [www.appat.org/celeustique/index.php/instruments](http://www.appat.org/celeustique/index.php/instruments)
- 2 Lire l'article de Pierre Vennat dans notre précédent numéro consacré à la Seconde Guerre.
- 3 Site: [www.lesfusiliersmont-royal.com/dhier-a-aujourd'hui/musique-regimentaire/la-fanfare](http://www.lesfusiliersmont-royal.com/dhier-a-aujourd'hui/musique-regimentaire/la-fanfare)
- 4 Site: [www.canardscanins.ca/roots/portal.php?action=show&id=674](http://www.canardscanins.ca/roots/portal.php?action=show&id=674)
- 5 Site: [www.lesfusiliersmont-royal.com/dhier-a-aujourd'hui/musique-regimentaire/la-fanfare](http://www.lesfusiliersmont-royal.com/dhier-a-aujourd'hui/musique-regimentaire/la-fanfare)



# LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'OPÉRETTE

CLAUDE GAGNON

**E**NCORE AUJOURD'HUI, on peut admirer au 3774 de la rue Saint-Denis, un peu au sud de la rue Roy, le bâtiment qui abrita *La Société canadienne d'opérette*, dont l'épigraphe sur le linteau du porche est encore bien lisible.

LA SOCIÉTÉ vit le jour en 1921 et débuta ses productions deux ans plus tard grâce au travail rassembleur d'Honoré Vaillancourt. La Société regroupa rapidement les meilleurs chanteurs de l'époque et présenta durant plus d'une décennie un choix d'opérettes, d'opéras comiques et d'opéras.

LA LISTE surprenante des quelque cent cinquante personnes (chanteurs, musiciens, techniciens et administrateurs) qui composaient la troupe est trop longue et inclut trop de célébrités pour donner une idée juste de son importance culturelle aujourd'hui méconnue. Les jeunes Charles Goulet, Pierrette Alarie, Lionel Daunais, José de Laquerrière et Fleurette Beauchamp furent « lancés » par Vaillancourt. On joua *La Fille du Régiment*, *Rêve de valse*, *Le Barbier de Seville* et *Les cloches de Corneville*, autant à l'ouest de la ville, au *His Majesty's*, qu'à l'est, au *Monument National*, mais aussi à l'*Auditorium* de Québec. En 1929, la troupe monta même un opéra canadien, *L'Intendant Bigot* du québécois Ulric Voyer.

CHARLES GOULET, d'origine belge, est bien le fils de Joseph-Charles, illustre directeur de la fanfare des Fusiliers Mont-Royal<sup>1</sup>; il fera une carrière remarquable de chanteur et d'administrateur. En plus d'être actif à la Société d'opérette de la rue Saint-Denis, il fonde la chorale des Disciples de Massenet qui donnera plus de mille concerts. Il devient impresario de plusieurs artistes



Épigraphe de la Société canadienne d'opérette au 3774 de la rue Saint-Denis

Lionel Daunais, baryton (1901-1982)

locaux, il fait venir à Montréal le chef d'orchestre Igor Stravinski et termine son activité administrative au Conseil des Arts du Canada jusqu'à sa mort en 1976.

LIONEL DAUNAIS fut un chanteur, un metteur en scène et un animateur exceptionnel du milieu musical classique de l'époque. Lauréat de l'Académie musicale du Québec, Prix d'Europe, il fonde en 1932 avec deux autres chanteurs le *Trio Lyrique* qui se produira en direct à la radio et enregistra des disques jusqu'en 1965. À la mort subite d'Honoré Vaillancourt en 1933, la *Société d'opérette* survivra sporadiquement quelque temps jusqu'à ce que l'énergie conjuguée de Lionel

Daunais et de Charles Goulet donne naissance, en 1936, aux fameuses *Variétés Lyriques* qui allaient prendre la relève de cette tradition musicale jusqu'en 1955. Comme le résume Hélène Paul, « Pendant plus de 10 ans, la *Société canadienne d'opérette* sera la pierre angulaire de la vie musicale montréalaise »<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Voir l'article sur cette fanfare dans le présent numéro. Sur la relation parentale entre Joseph-Charles et Charles, voir le site <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2112113>

<sup>2</sup> Hélène Paul, *La Mise en place des institutions de la musique classique à Montréal (1900-1939)*, Université du Québec à Montréal, 2011

# ANDRÉ MATHIEU, ENFANT PRODIGE DU PLATEAU



LINDA VALLÉE  
MEMBRE DU CA DE LA  
SHP

**L**E PIANISTE et compositeur André Mathieu, né en 1929, a vécu la plus grande partie de sa vie dans la maison du 4519 Berri.

**SELON** sa mère, André a toujours été un enfant précoce. Il a une oreille infallible. Dès l'âge de quatre ans, il compose de petites pièces inspirées de ce qui l'entoure : *Les petits canards* (étang du parc La Fontaine), *Les gros chars*, etc.

**IL** DONNE son premier concert officiel au Ritz-Carlton le 25 février 1935; il n'a que six ans. En novembre 1936, les Mathieu font la traversée jusqu'en France. André donnera quelques concerts sur le paquebot et un autre sur les ondes de la BBC lors de leur transit à Londres. Pendant la traversée il composera une *Suite* en trois mouvements: *Les mouettes*, *La petite sœur malade* et *Les vagues*. En Europe, ce sont de belles années : concerts, triomphes, luxe et études avec les grands maîtres ainsi que l'enregistrement d'un disque.

**À 10 ANS**, Mathieu a déjà composé plus d'une vingtaine d'œuvres. La Deuxième Guerre mondiale les ramène au pays. En 1941, il reçoit une bourse d'étude du Gouvernement du Québec pour étudier aux États-Unis. Il séjourne à New York avec sa famille. Elisabeth Arden propose sa candidature au concours du philharmonique de New York avec le *Concertino no 2*. André remporte le premier prix à Carnegie Hall.



*Le pianiste André Mathieu en compagnie de son père La Presse*

**DE RETOUR** au Québec, il enchaîne les concerts dans les plus grandes salles de l'époque. Les médias l'appellent « le Mozart québécois ». Malgré cela, sa carrière stagne faute de relations dans le milieu. Mathieu fera preuve d'audace en préparant un « pianothon » au Palais du Commerce. Le 8 décembre 1954, Mathieu joue sans interruption pendant 21 h 1 min 58 sec, dont 15 heures sont occupées par ses compositions. Huit milles personnes suivent le « pianothon » qui remet Mathieu au centre de l'actualité. Mais les contrats ne sont pas nécessairement au rendez-vous. Il donne toutefois un concert avec son père Rodolphe à l'auditorium le Plateau.

**LE MAL** de vivre le rattrape. Il fait sa première cure de désintoxication et pendant une dizaine d'années sa dépendance à l'alcool le mènera souvent à l'itinérance.

**EN OCTOBRE** 1960 il épouse Marie-Ange Massicotte qui l'a suivi depuis le « pianothon ». Ils emménagent au 4090 Saint-André. Ces années sont marquées par de nombreuses cures de désintoxication. Il sera retrouvé mort dans l'appartement d'une amie de sa mère, le 2 juin 1968, à 36 ans. À son décès on écrira : « Il fut un adolescent et un adulte mal à l'aise dans un monde où il n'avait pas été un enfant comme les autres ». Ses funérailles ont lieu à l'église Saint-Jean-Baptiste.

**VIC VOGEL**, un autre musicien du Plateau, interprétera sa musique lors de l'ouverture des Jeux olympiques de 1976. Le pianiste Alain Lefèvre se fera son plus grand interprète et le réalisateur Luc Dionne nous donnera en 2010 un film biographique : *L'enfant prodige, l'incroyable destinée d'André Mathieu*.



# L'ORGUE DE L'ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION

## CLIN D'ŒIL À JEAN-SÉBASTIEN BACH



GAÉTAN SAURIOL  
MEMBRE DU CA DE LA  
SHP

« L'intention des [pères Jésuites] est de ramener la musique d'église aux plus pures traditions de l'art sacré. Comme modèle du genre on donnera à la messe d'ouverture de l'église Immaculée-Conception une audition (la première en Canada) de la messe chorale de Gounod dite "Messe du Bienheureux de La Salle" écrite en plus pur style palestrinien. »

- La Patrie, 28 mai 1898

**L** EST IMPOSSIBLE de parler de la musique sur le Plateau sans toucher à ce qui se passe dans nos églises. La musique a toujours été dans les bonnes mœurs de l'Église catholique. Ainsi nous avons de magnifiques orgues dans nos temples. Plusieurs viennent de la maison Casavant et frères de Saint-Hyacinthe et sont de véritables bijoux. En 1961 les pères Jésuites de la paroisse Immaculée-Conception ont plutôt opté pour un instrument allemand à traction mécanique. Il faut savoir que le plus prolifique compositeur de musique liturgique dédiée à l'orgue, Jean-Sébastien Bach (1685-1750), est lui-même allemand. Il était donc logique d'avoir le même type d'instrument qu'il a connu de son vivant.

**CONSTRUIT** par Rudolf von Beckerath, l'orgue a été inauguré le 24 septembre 1961 par Gaston Arel,



Titulaire actuel, monsieur Réal Gauthier

L'orgue à l'église de l'Immaculée-Conception

titulaire d'alors et courageux maître d'œuvre du projet. Beckerath avait déjà ému Montréal par la limpidité de son deux-claviers de l'United Church et la majesté unique du cinq-claviers de l'oratoire Saint-Joseph.

À L'IMMACULÉE, il couronne sa trilogie par un instrument d'une pure poésie, qu'on n'a cessé de célébrer depuis ce temps, notamment au cours de quatre intégrales de Bach. Il est l'illustration à peu près parfaite du « Werkprinzip » tel qu'établi par la facture baroque. Chaque clavier correspond à un corps défini par sa fonction et cette hiérarchie est nettement visible dans l'architecture de l'ensemble. Le choix des jeux correspond également aux habitudes de l'époque. L'instrument possède trois claviers de 56 notes et un pédalier de 32 notes. L'organiste a à sa disposition 38 jeux et un total de 2 752 tuyaux.

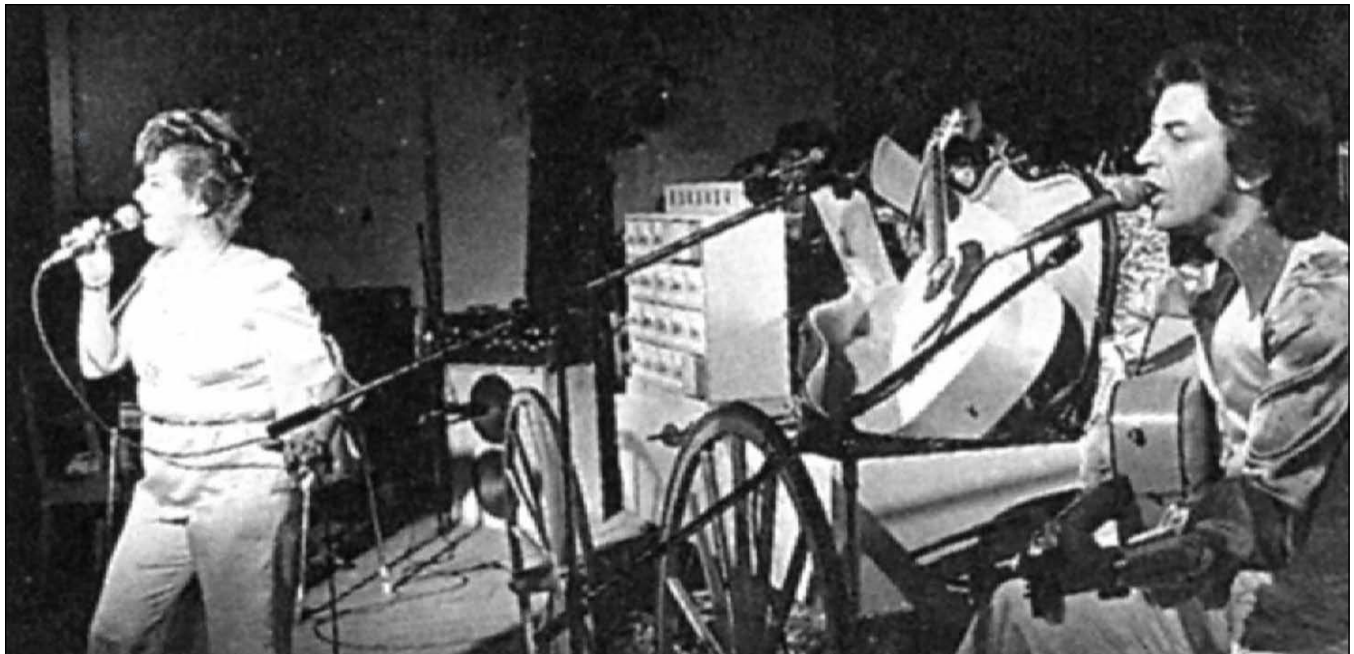
**LES QUALITÉS** de l'instrument combinées à son vaisseau acoustique

de premier choix confèrent à la sonorité un équilibre idéal peu connu en Amérique du Nord, ce qui lui a valu de jouir d'une excellente réputation auprès des milieux artistiques. Le titulaire actuel, depuis 1985, est monsieur Réal Gauthier. Au terme de ses études au Conservatoire de musique du Québec, il obtient un Premier prix à l'unanimité du jury, dans la classe de Gaston Arel. Trois fois lauréat de concours organisés par le Collège royal canadien des organistes, il est membre fondateur de LAUDEM, l'Association des musiciens liturgiques du Canada, et des Amis de l'orgue de Montréal.

**DE SEPTEMBRE 2005** à mai 2007, il a présenté au public montréalais l'intégrale de l'œuvre pour orgue de Jean-Sébastien Bach, en collaboration avec l'organiste Marc-André Doran.

**Sources :** Friedrich Jakob, BAnQ, Réal Gauthier, Robert Poliquin

# LES DARAÎCHE SUR LE PLATEAU DU ROCHER PERCÉ AU PIED DU QUAI



Julie et Paul au Super Bonanza Western à l'Auditorium du Plateau



ROBERT THÉRIAULT  
MEMBRE DE LA SHP

L'HISTOIRE de la musique country au Québec est indissociable de l'histoire de la famille Daraïche. Par contre, peu de gens savent que Julie et Paul Daraïche ont commencé leur carrière ici sur le Plateau Mont-Royal !

**ORIGINAIRES** de Gaspésie, les Daraïche déménagent en 1956 à Montréal (dans le quartier Villeray). Aux longues heures de travail en manufacture, se succèdent les non moins fréquents *party* de cuisine.

**AU DÉBUT** des années 1960, déjà adolescent, Paul Daraïche a la piquêre de la musique. « Il se rend fréquemment au magasin de disques Musique Moderne [4453, rue Saint-Denis], à la hauteur de Mont-Royal<sup>1</sup> ». À l'époque, il fréquente l'école Saint-Jean-Baptiste. Il y fait souvent l'école buissonnière pour aller jouer dans les bars de la *Main* avec son cousin. « Nous faisons...

quatre piastres le show, trois shows par soir et 40 cents de plus par rappel. On était riche!<sup>2</sup> » Ayant quitté l'école, il travaille, entre autres, « sur une ligne d'assemblage de jouets chez Eagle Toys [4701, rue Rivard] ». C'est le prélude à son succès avec les Loups blancs, un groupe yéyé. C'est avant que sa grande sœur Julie le convertisse au country.

**À CETTE** époque (1963), Julie habite sur la rue Marie-Anne avec son mari André Aubut. Assez rapidement, elle en a assez du travail harassant. Un jour, promenant son bébé sur l'avenue du Mont-Royal, elle obtient un poste de serveuse au *Bistro du Plateau*, à l'angle de la rue de La Roche. Elle y fait la rencontre de Philippe Saint-Onge, propriétaire du bar *Rocher Percé* (812, rue Rachel est). Elle y deviendra la barmaid chantante. Avec les frères Duguay, les portiers de l'endroit, ils commencent par remplacer les groupes musicaux pendant les entractes, avant de devenir l'attraction principale en chantant leur Gaspésie natale : « *Un*

*verre sur la table ...* ». Ce sera le début de la carrière de la « reine de la musique country<sup>1</sup> ».

**ENTRE** en scène, l'autre frère de Julie, Antonio. « Tonio » ouvre un club gaspésien *Au pied du quai* en face du Parc La Fontaine, dans l'ancien Manoir Mercier (1331, rue Rachel est). « Avec Bernard [Duguay] comme partenaire, j'ai amené Julie et les frères Duguay... Nous avons vidé le Roché Percé<sup>2</sup> ». Quelques années après, leurs trois premiers 33 tours ayant été couronnés *Disque d'or*, Julie et Paul désirent faire de la tournée. Le fonds de commerce du club est alors vendu au propriétaire de l'édifice. Ils reviendront passer leurs hivers à Montréal, au Casino gaspésien (angle Saint-Catherine et Bleury), propriété de Philippe Saint-Onge et sous la gérance d'Antonio Daraïche<sup>1</sup>.

**L'information** contenue dans cet article provient (1) de la biographie *La famille Daraïche* de Carmel Dumas, parue aux éditions Pratiko, Boisbriand, 2012, et (2) du documentaire *La famille Daraïche* réalisé par cette même Carmel Dugas en 2013.



# L'OSSTIDCHO AU QUAT'SOUS DE BUISSONNEAU



Ancien édifice du Théâtre de Quat'Sous (1963-2008) de l'avenue des Pins, situé à l'emplacement d'une ancienne synagogue Photo © IMTL



Les artistes : Louise Forestier, Yvon Deschamps, Mouffe, Robert Charlebois et à l'arrière-plan le Quatuor du jazz libre du Québec  
Photo Ronald Labelle, archives La Presse

CLAUDE GAGNON

**D**U 28 MAI au 20 juin 1968, au *Théâtre de Quat'Sous* fondé par Paul Buissonneau, en plein Plateau au coin de l'avenue des Pins et Coloniale, un spectacle marginal de musique, chansons et monologues fit littéralement exploser nos catégories culturelles d'alors<sup>1</sup>. Un spectacle tellement déjanté que son titre fut censuré à l'époque (*L'H... de chaux!*).

**POUR CEUX** qui n'auraient pas assisté au spectacle de la rue des Pins, il faut imaginer sur une même scène trois auteurs-interprètes exceptionnels, Robert Charlebois, Mouffe, Louise Forestier, accompagnés du conteur Yvon Deschamps et entourés de quatre musiciens marginaux – le Quatuor du jazz libre du Québec<sup>2</sup> – costumés en clowns; le tout mis en place par Buissonneau déjà réputé pour ses hardiesses scéniques.

**LA CENSURE** du titre blasphématoire n'est pas sans signification dans le Québec de cette période. Malgré une sécularisation de la société québécoise d'alors, plusieurs aspects culturels étaient encore objets d'ostracisme. La toute première page frontispice de journal consacrée à *L'H... de chaux* fut celle de *Photos-Vedettes*. Pierre Péladeau, le propriétaire du journal, comme tous les éditeurs d'alors, refusa d'imprimer le titre explicite<sup>3</sup>.

**L'IMPACT** de ce spectacle *underground* de l'époque et de ses artistes fut considéré comme majeur par plusieurs biographes et historiens de notre musique. On a moins souligné le caractère inusité de sa mise en scène dans cette petite salle de théâtre. Quand les portes s'ouvraient pour laisser entrer les spectateurs, ceux-ci voyaient une

scène ouverte sans rideau, exposant des instruments de musique et des échafaudages. Certains des artistes étaient déjà montés (dépendamment des soirs), d'autres arrivaient par les coulisses ou les portes arrières de la salle. Rendus sur scène, ils conversaient et accordaient leurs instruments. Puis, sans avertissement, Charlebois entamait sa première chanson (*50,000,000 d'hommes*), les spectateurs retardataires continuant d'arriver... Les chansons, monologues et performances de *free jazz* vont ensuite s'enfiler sans aucun temps mort, à un rythme qui emportait les spectateurs dans un espace cosmique à l'image de la chanson *Lindbergh*, l'une des chansons-vedettes de cet *Hostie de show* (baptisé par Buissonneau lui-même). Tout cela dans un modeste espace théâtral mais grand ouvert sur un tout nouvel univers pour l'époque.

**BUISSONNEAU** a fait un coup de maître en hébergeant Charlebois et sa bande. Plus tard, le spectacle se déplacerait à la Comédie Canadienne et jusqu'à la Place des Arts. Mais le noyau avait d'abord germé dans le décor pittoresque d'une toute petite salle de l'avenue des Pins tenue par un homme de théâtre et chef d'orchestre de la démesure.

- 1 Cf. Archives BAnQ, *L'Ossidcho*, rétrospective incluant l'audition en ligne des bandes magnétiques du spectacle. Site : [www.banq.qc.ca/collections/collection\\_numerique/losstidcho/losstidcho](http://www.banq.qc.ca/collections/collection_numerique/losstidcho/losstidcho)
- 2 Le nouveau Quatuor du jazz libre du Québec comprenait Jean Préfontaine au saxophone, Yvon Charbonneau à la trompette, Guy Thouin aux percussions et Michel Robidoux à la guitare
- 3 Cf. C. Gagnon, *L'H...de chaux; Qui est Robert Charlebois, Photos Vedettes*, juin 1968

# LA CHANSON POPULAIRE AU PARC LA FONTAINE



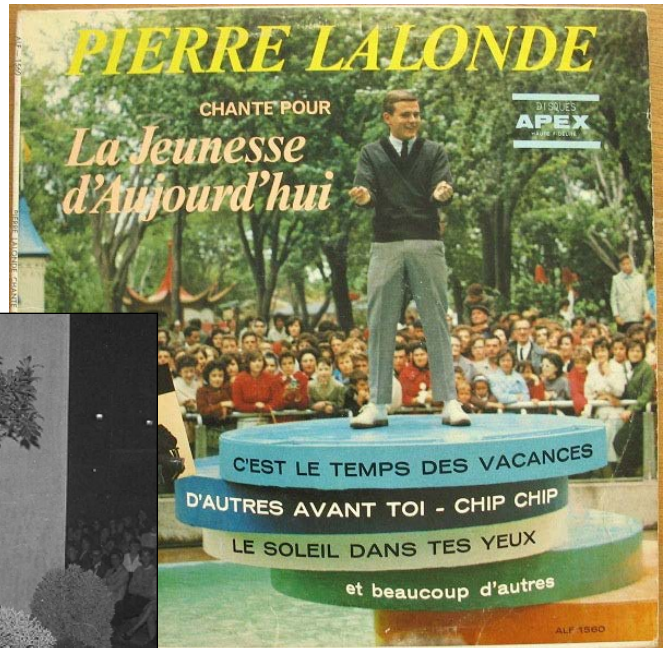
GABRIEL  
DESCHAMBAULT  
MEMBRE DU CA DE LA  
SHP

**L**E QUÉBEC des années 1960 est turbulent et il aime bouger. C'est l'époque où la radio devient le véhicule par excellence de la chanson populaire instantanée. Cette chanson « locale » est surtout composée de reprises du « hit Parade » américain. Il faut signaler aussi qu'à cette époque, le temps n'est pas très long entre la sortie de la chanson originale et celle de sa version française diffusée dans nos radios et bien sûr, à la télé, toute nouvelle à cette époque.

L'ÉMISSION phare des jeunes de ce temps-là était *Jeunesse d'aujourd'hui*, une émission du « canal 10 » animée par Pierre Lalonde et Joël Denis. La photo nous montre l'animateur vedette juché sur le tremplin du bassin des otaries du Jardin des Merveilles du parc La Fontaine en 1963. Afin de donner plus de vie à la télé noir & blanc, c'était parmi les premières émissions tournées en extérieur; ce qui donna une belle vitalité à ce programme habituellement tourné en studio, dans des décors cartonnés et souvent clinquants.

**PIERRE LALONDE** y chante « *C'est le temps des vacances* » devant une foule déjà conquise et en mettant en pratique les cours de chant suivis chez Madame Audet, tout à côté, rue Saint-Hubert. Le parc La Fontaine aura été, sans le vouloir, une grande vedette de l'émission. L'histoire ne dit pas si l'émission est diffusée

*Pierre Lalonde  
en spectacle  
au Jardin des  
Merveilles Disques  
APEX*



*Germaine Dugas se fait désirer derrière les décors du théâtre de verdure, qui est encore sous les étoiles à cette époque.*

*Archives de la Ville de Montréal*

en direct car les micro-ondes et antennes paraboliques n'existent pas encore. Mystère !

**TOUJOURS** au même parc La Fontaine, mais au Théâtre de Verdure cette fois, c'est en 1965 que Germaine Dugas propose à la Ville de Montréal de créer la boîte à chansons « *Sous les étoiles* ». L'idée plaît à tous et les lundis du théâtre deviennent vite très populaires. Après avoir offert le spectacle d'ouverture, elle reçoit la semaine suivante le chansonnier Raymond Lévesque. Ce dernier connaît un beau succès depuis la création, en 1956, de sa chanson « *Quand les hommes vivront d'amour* », reprise par plusieurs artistes français. Elle est d'ailleurs toujours considérée comme la plus belle chanson du

répertoire québécois. Lévesque, qui est né tout près, rue Saint-Hubert, a aussi fréquenté le studio de Madame Audet (voir notre bulletin printemps 2015).

**LE CONCEPT** de la boîte à chanson du Théâtre de Verdure, avec ses billets à 50 sous, va évoluer en offrant par la suite ses lundis à la musique populaire, ses mardis aux chansonniers et les vendredis aux variétés. Malheureusement, après cinq années emballantes mais financièrement difficiles, la boîte à chansons « *Sous les étoiles* » ferme ses portes.

**COMME** on peut le voir, le parc La Fontaine n'a pas fini de nous livrer tous ses petits secrets et anecdotes.



# MICHEL-GEORGES BRÉGENT

## LA DÉCOUVERTE D'UN COMPOSITEUR AVANT-GARDISTE



VIRGINIE MONGEAU  
SOPRANO

**C**HANTER dans l'œuvre *Atlantide* de Michel-Georges Brégent, écrite pour la radio en 1985, et présentée l'hiver dernier en version concert dans le cadre du Festival Montréal/Nouvelles Musiques, m'a complètement charmée !

CE QUI est frappant lorsqu'on aborde le travail de la partition, c'est la complexité de l'écriture musicale. Toutefois, l'exécution de l'œuvre globale nous offre une expérience esthétique si lumineuse ! L'expression la plus simple et la plus authentique semble s'extraire des calculs savants et des rythmes délirants du créateur.

**COMPOSITEUR**, claviériste né en 1948 et disparu beaucoup trop jeune en 1993, Brégent défendait le décroisement des genres musicaux, recherchait une sorte de conscience à travers la musique, ainsi qu'un équilibre entre l'esprit et le cœur. Son ouverture transdisciplinaire l'a même mené à écrire et interpréter du « rock classico-cosmique », selon l'expression de la critique d'alors.

**J'AI INTERROGÉ** Walter Boudreau, compositeur, chef d'orchestre et directeur de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), porte-parole par excellence de l'époque folle (entre la fin des années '70 et celle des années '80) des jeunes compositeurs de musique



*Michel-Georges Brégent* Encyclopédie canadienne de la musique

nouvelle, et grand ami de Brégent, qu'il admirait pour son intelligence.

**SELON** Boudreau, l'environnement multiculturel et le côté « international » du Plateau l'auraient seulement conforté dans sa vision humaniste et cosmique, sans influencer directement sa composition. Brégent résidait dans une coopérative d'habitation sur avenue du Parc entre les rues Fairmount et Saint-Viateur. Insomniaque, il « bossait » même la nuit dans son appartement sens dessus dessous. Mais il était réglé au quart de tour et cela « compensait pour sa folie ». À une heure très précise, ajoute Boudreau, il sortait son chien Pavlov sur Hutchison et, sans jamais déroger, il mangeait son steak au poivre tous les jeudis.

LE QUARTIER du Plateau favorisait les rencontres des compositeurs de sa cohorte. L'actuel directeur de la SMCQ va même jusqu'à affirmer que c'était le Saint-Germain-des-Prés ou la Butte Montmartre de Montréal ! Les Brégent, Vivier, Boudreau, Rea, Prévost, Héту, Bouchard et Lauber de ce monde allaient bouffer chez *Spaghettata*, au *Café Laurier*, ou à la *Pizzaïolle*, entre autres repères. Selon les souvenirs de Boudreau, ils traînaient tous au bar *Perroquet* et au *Pit Bar*. Certains matins, le geste tout à fait banal d'aller acheter des croissants pouvait conduire à une discussion philosophique sur l'avenir de la musique.

**L'ŒUVRE** de Michel-Georges Brégent, compositeur à la fois visionnaire et si touchant, mérite d'être éclairée et léguée, d'autant plus que les technologies actuelles nous permettent de promouvoir son avant-gardisme à sa juste mesure. S'il a beaucoup souffert des limites dans l'exécution de son œuvre, nous devons à la direction artistique de la SMCQ de travailler à la déployer toujours davantage.

**Virginie Mongeau** détient une maîtrise en chant classique et s'intéresse particulièrement aux œuvres lyriques contemporaines. Elle chante en récital dans les cafés, enseigne le chant et fréquente les pianos publics de Montréal. Elle est aussi soliste dans certains concerts des chœurs dirigés par Yvan Sabourin.

**Sources:** Des sélections discographiques et des références bibliographiques se trouvent sur les sites de l'*Encyclopédie canadienne de la musique*, de la SMCQ et du Centre de musique canadienne.

# DE GRANDS MUSICIENS DANS LES ÉGLISES DU PLATEAU AU DÉBUT DU 20<sup>E</sup> SIÈCLE



HUGUETTE  
LOUBERT

VICE-PRÉSIDENTE DU  
CA ET DIRECTRICE  
DU CENTRE DE  
DOCUMENTATION

**L**A VOLONTÉ de l'Église d'offrir classe et décorum à ses cérémonies, a offert à plusieurs grands musiciens, en leur assurant un revenu régulier, la possibilité de faire valoir leur talent, de créer un répertoire d'œuvres aussi bien religieuses que profanes et de profiter de lieux de diffusion plutôt rares alors à Montréal.

TROIS églises paroissiales du Plateau — Saint-Jean-Baptiste, Immaculée-Conception et Saint-Louis de France — ont entre autres reçu des artistes remarquables que l'histoire de la musique a retenus.

À L'ÉGLISE Saint-Jean-Baptiste, **Alexis Contant** (1858-1918), qui sera le premier titulaire de l'orgue de 1885 jusqu'à son décès, a légué une centaine d'œuvres profanes et religieuses qui sont encore interprétées. Après des progrès très rapides au piano, il étudie avec l'organiste de l'église Saint Patrick. Plus tard, il perfectionne le piano et l'harmonie avec Calixa Lavallée à Montréal et, à Boston, la composition avec Guillaume Couture (1851-1915). Il dirige de nombreuses représentations de ses œuvres au Monument-National après l'inauguration de ce dernier en 1894. La première de son oratorio *Cain* a lieu en novembre 1905 sous le patronage de Sir Wilfrid et Lady Laurier. Son œuvre a



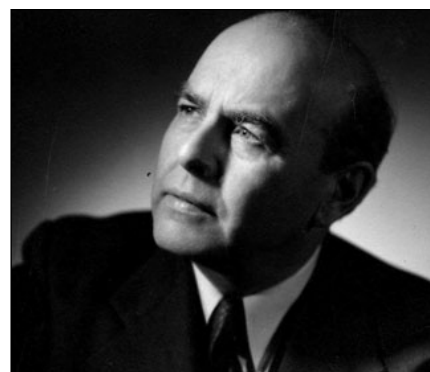
*Alexis Contant,*  
*organiste à Saint-Jean-*  
*Baptiste de 1885 à 1918*

*Le tableau Un concert intime par Georges Delfosse (vers 1905) dépeint Alexis Contant, le beau-père de l'artiste, entouré des membres de sa famille*  
*Bibliothèque et Archives Canada*



permis l'émergence d'une musique contemporaine québécoise. (Sa fille Aline épousa le peintre Georges Delfosse, qui a décoré plusieurs églises de Montréal, dont celle du Monastère du Saint-Sacrement, avenue Mont-Royal; à son tour leur fille Madeleine, elle aussi artiste, a décoré une autre église du Plateau, celle de Saint-Pierre-Claver, boulevard Saint-Joseph.)

SON SUCCESSEUR de 1915 à 1921, **Auguste Descarries** (1896-1958), étudie avec les meilleurs professeurs à Montréal dont Rodolphe Mathieu, le père d'André Mathieu, pour l'harmonie. En 1921, il obtient le Prix d'Europe et fait un séjour de huit ans à Paris. Dans son riche catalogue on note sa *Rhapsodie canadienne*



*Auguste Descarries, organiste à Saint-*  
*Louis-de-France de 1915 à 1921*

qui est créée par l'Orchestre des concerts symphoniques, avec Wilfrid Pelletier au pupitre, en 1936. On peut entendre sa musique toujours appréciée sur disque ou reprise en concert.



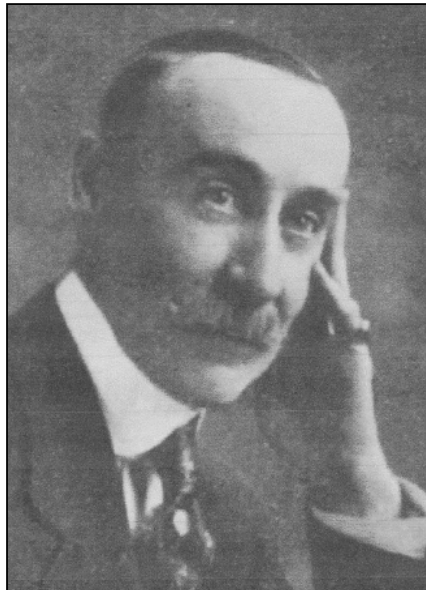
**RAOUL PAQUET** (1893-1946) le suivra de 1921 à 1927 et de 1932 jusqu'à son décès. Formé à Montréal et en Europe, il a lui aussi étudié l'harmonie avec Rodolphe Mathieu. Ses œuvres sont aussi religieuses et profanes. Il sera suivi des réputés **Raymond Daveluy** et **Bernard Lagacé**, des contemporains dont la renommée dépasse largement nos frontières.

**GERMAIN LEFEBVRE** (1889-1946) est maître de chapelle de 1915 jusqu'à son décès. Son fils **Germain** (1924-2008) lui succèdera de 1946 à 1967. Leurs concerts spéciaux présentés lors de la fête patronale étaient particulièrement courus.

À L'ÉGLISE Immaculée-Conception, retenons le nom de **Georges-Émile Tanguay**, titulaire de l'orgue de la chapelle du Sacré-Cœur de 1926 à 1951. Il reçoit sa formation à Montréal, Paris et New York. Deux de ses élèves obtiendront le Prix d'Europe. Ses compositions sont variées et datent surtout de ses premières années de carrière. **Raymond Daveluy** lui succèdera et sera suivi de **Gaston Arel** de 1954 à 1974. Ce dernier convaincra la paroisse des avantages de l'orgue Beckerath à traction mécanique commandé en 1961 (voir l'article à la page 13 du présent bulletin). Il sera le premier président national des Jeunesses musicales du Canada.

À SAINT-LOUIS-DE-FRANCE, **Victoria Cartier**, pianiste, organiste et professeur, est la première à toucher l'orgue. Elle a étudié à Paris avec de grands maîtres. Elle sera plus tard titulaire des orgues à Saint-Viateur d'Outremont et à l'Immaculée Conception. Lui ont succédé **Richard Beaudry** en 1903, **Antonio Létourneau** du Conservatoire National en 1923 et **Félix R. Bertrand** de 1948 à 1950.

L'ASSOCIATION Chorale Saint-Louis-de-France est fondée en 1891 par **Charles Labelle** (1849-1903). Ce maître de chapelle et compositeur a



*Alexandre Clerk, maître de chapelle à Saint-Louis-de-France de 1903 à 1932*

laissé plusieurs œuvres religieuses, mais également des pièces pour piano et pour violoncelle. En tant que professeur, on le considérait comme étant le plus populaire et estimé de son temps.

C'EST sous le règne de son successeur de 1903 à 1932, **Alexandre M. Clerk** (1861-1932), que la chorale s'affirmera comme étant la meilleure formation de Montréal. On venait de partout pour assister à la messe dominicale et aux célébrations qui étaient de véritables concerts sacrés, ajoutant ainsi à la réputation de l'église d'être l'une des plus belles de Montréal. Ce chœur inaugura une série annuelle de grands concerts d'oratorios en français et des opéras avec grand orchestre au Monument-National jusqu'en 1924, participant ainsi à la vie culturelle de la ville. De nombreuses œuvres présentées n'avaient jamais été exécutées au Canada.

**JOSEPH SAUCIER** (1869-1941) assure sa relève de 1927 à 1936 (voir texte



*Programme du grand concert donné au Monument-National en 1916*

dans le présent bulletin, « À la claire fontaine », page 6).

**CHARLES GOULET** (1902-1976) lui succède en 1937 et redonne un nouveau souffle au chœur après l'incendie de l'église. Il le dirige jusqu'à sa dissolution en 1968. Fondateur en 1928 du chœur des Disciples de Massenet qu'il dirigera pendant 35 ans, il a aussi fondé et dirigé les Variétés lyriques avec Lionel Daunais de 1936 à 1955. Avec lui, l'histoire du chœur se confond quelque peu avec celle des Disciples de Massenet (maintenant le Chœur de Massenet) puisque plusieurs membres ont fait aussi partie de l'un et de l'autre.

LE FOISONNEMENT actuel dans la musique est encore redevable de ces grands artistes qui ont transmis par leur enseignement un savoir riche et innovateur.

**Sources :**

- Feuillet *La vie musicale à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal* (publié par la paroisse vers 1995)
- Simone Gélinas, « Les 70 ans de la chorale de Saint-Louis-de-France », *Notre temps*, 8 avril 1961
- *Dictionnaire biographique du Canada et Encyclopédie canadienne*, en ligne
- M.-T. Lefebvre et J.-P. Pinson, *Chronologie musicale du Québec. 1535-2004*, Septentrion, 2009

# L'ORIGINE DES VEILLÉES DU PLATEAU ON SE BRASSE LE PATRIMOINE



Jean Carignan, en prestation dans le film *La Veillée des Veillées de l'ONF* en 1975

RICHARD OUELLET

**D**ÉPUIS la Nouvelle-France, beaucoup de chansons et de musiques traditionnelles nous arrivent du vieux continent. Si la transmission orale est bien vivante, peu de chansons sont transcrites. En 1867, Ernest Gagnon (1834-1915) publie le recueil qui fera l'objet de 13 réimpressions, intitulé *Les Chansons populaires du Canada*, dont la première édition est publiée en 1867.

AU DÉBUT du 20<sup>e</sup> siècle, Montréal vivait à l'époque des « Veillées du bon vieux temps » présentées dans des lieux mythiques qui existent toujours aujourd'hui : le Monument-National sur le boulevard Saint-Laurent et la bibliothèque Saint-Sulpice de la rue Saint-Denis. Deux noms ont été à l'origine de ces veillées entre 1918 et 1941 : l'anthropologue Marius Barbeau, doyen de la musique folklorique

canadienne-française, et le compositeur Conrad Gauthier.

## *La veillée des veillées au parc La Fontaine*

DANS une entrevue de Pierre Chartrand avec le cinéaste André Gladu<sup>1</sup>, ce dernier raconte la mise sur pied, avec le service d'animation socioculturelle de l'UQAM, des festivals dans les années 70 qui donnèrent ensuite naissance aux Veillées du Plateau.

AINSI, en 1973 et 1974, le Festival de Musique traditionnelle du Québec était présenté à la Salle du Gesù à Montréal. L'année suivante, le 3<sup>e</sup> Festival de Musique traditionnelle, intitulé « Les Veillées d'automne », était présenté du 17 au 21 novembre 1975 à la salle de l'école du Plateau, au Parc La Fontaine. Le Québec était jumelé à tour de rôle à l'Acadie, la Bretagne, la Louisiane et l'Irlande

et se concluait par La Veillée des Veillées.

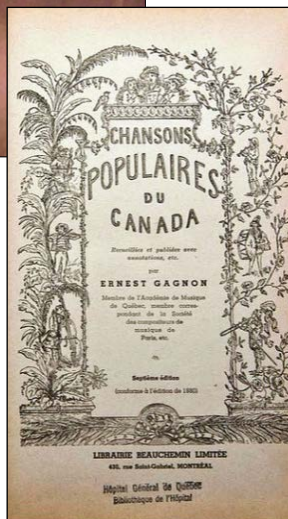
C'EST à cette occasion qu'un très beau documentaire musical, qui peut être visionné sur le site de l'ONF, a été réalisé par le cinéaste André Gladu le 21 novembre 1975, lors de la soirée des Veillées d'automne. Ce festival de musique traditionnelle présentait des noms marquants dans le paysage musical traditionnel, notamment Jean Carignan, Louis Boudreau, le Rêve du Diable, Zacharie Richard et Gilles Garand.

## *Naissance des veillées du Plateau*

L'ANNÉE suivante, en pleine effervescence nationaliste, on y présente le 4<sup>e</sup> Festival de musique traditionnelle : La Veillée à Jean-Baptiste, présentée le 26 juin 1976 au Pavillon

Latourelle, aujourd'hui l'Agora de la danse, rue Cherrier dans le Plateau.

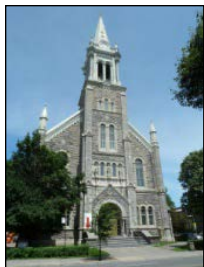
SELON André Gladu, c'est à ce moment que sont nées au début des années 80 les Veillées du Plateau, présentées au 2275, boulevard Saint-Joseph Est, angle Fullum. Depuis, la ministre de la Culture, Hélène David, le 21 mars 2015 dans le cadre de la Veillée du Plateau à Montréal, a désigné officiellement la veillée de danse traditionnelle comme élément du patrimoine immatériel des Québécois.



<sup>1</sup> Chartrand, Pierre, « André Gladu, cinéaste de notre musique traditionnelle », *Mnemo*, vol. 10, no 1, 2 et 3, hiver 2007



## **HISTOIRE DE L'ÉGLISE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION**



LE 14 OCTOBRE dernier avait lieu une conférence de Gaétan Sauriol sur l'histoire de l'église de l'Immaculée-Conception. En 1875, une délégation de spéculateurs fonciers dirigée par Édouard Lionnais, après avoir acheté et loti les terres agricoles du coin, rencontra monseigneur Ignace Bourget. On propose à ce dernier un

terrain et 30 000 \$ pour la construction d'une église. Le document de présentation est disponible au centre de documentation de la SHP. Info : 514 563-0623.

## **L'AVENIR DE LA MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU-MONT- ROYAL**

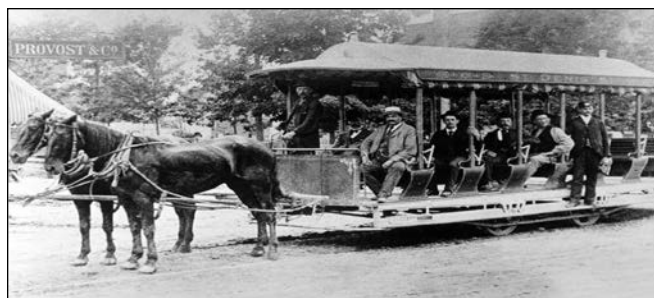
LE 19 OCTOBRE dernier avait lieu une rencontre organisée par l'arrondissement du Plateau à laquelle la SHP a assisté. En bref, l'arrondissement travaille sur un projet de « bibliothèque – maison de la culture » livrable à l'horizon 2021. Les modifications de l'édicule du métro seront terminées en 2018. La vente du terrain du stationnement actuel du Monastère de 2700 m<sup>2</sup> autoriserait une construction d'un édifice de 3 à 5 étages. Info : [ville.montreal.qc.ca/plateau/culture](http://ville.montreal.qc.ca/plateau/culture).



## **LE GRAND GINKGO DU PARC LA FONTAINE**



DU 30 SEPTEMBRE au 8 novembre 2015 avait lieu l'exposition « Au pas des arbres du parc La Fontaine », les chroniques de feu Bronwyn Chester, avec des photos d'arbres et des dessins originaux de Jean-Luc Trudel, également infographiste de notre société d'histoire, ainsi que de Charles L'Heureux, que nous félicitons chaleureusement.



## **VISITE GUIDÉE DE LA RUE SAINT-DENIS**

PENDANT les mois d'automne 2015 avaient lieu des visites guidées sur l'histoire de la rue Saint-Denis, organisées par la Société de développement commercial Pignons rue Saint-Denis, en partenariat avec la SHP, qui a offert une balade historique au public. Un document de 12 pages a été produit et est disponible à notre centre de documentation. Info : 514 563-0623.



## **LES CITOYENS CONTENTS DU PLATEAU**

UNE NOUVELLE association voit le jour sur le Plateau. Que du positif ! On adore notre Plateau et on lui donne plein de beaux becs à travers l'histoire : les graminées de la Place du Coteau Saint-Louis, La Main illuminée, le camion orange Aiguillage Tony ou le marché de Noël rue Prince-Arthur. Chapeau aux citoyens contents du Plateau. La magnifique photo du Plateau en automne est tirée de leur page Facebook. *Photo par @big\_freddo / Instagram.*

# LES RUES DU PLATEAU ÉVOQUÉES PAR LES POÈTES ET LES ROMANCIERS MONTRÉALAIS

CLAUDE GAGNON

## AVENUE DU MONT-ROYAL (SUITE)

AU COURS des récentes décennies, l'avenue, malgré les exodes, a développé encore davantage sa fonction commerciale et conviviale. Les terrasses de bars et de restos se multiplient depuis la montagne jusqu'à sa limite à la rue Frontenac.

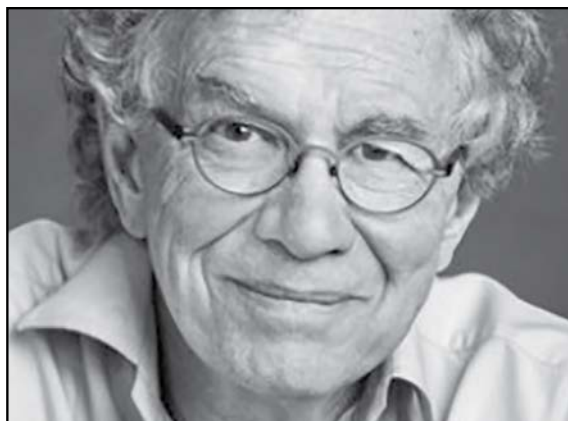
L'AVENUE a ainsi inspiré nos auteurs-compositeurs; la « rue Mont-Royal » sert de décor social dans la chanson « Dédé » des **Colocs** parue en 1993<sup>1</sup> :

*Juste en bas d'chez moi  
Sur la rue Mont-Royal  
Y'a un p'tit gars Y'a pas d'bécique  
Mais y'a une mère  
Mais c'est pas sa mère  
Pis son père c't'un alcoolique  
C'est classique<sup>2</sup>*

PLUS RÉCEMMENT, la chanson « Fin octobre début novembre » de **Mario Leblanc**<sup>3</sup> est un microcosme de toute l'avenue et de son atmosphère propre : l'auteur remonte tout au long de l'avenue, croise le boulevard Saint-Laurent et baigne dans une foule colorée, multilingue et conviviale. Cette chanson, interprétée par Isabelle Boulay à l'automne 2011, connut un succès instantané et devint un verre d'oreille pour beaucoup de Montréalais. La lecture complète des deux strophes dépeint l'âme de l'avenue dans le détail :

*C'est fin octobre début novembre / Le ciel est rose et bleu lavande / Seule dans la foule de Montréal / Je marche, je cours sur Mont-Royal / Les arbres ont perdu leurs habits / Les merles bleus ferment leurs nids / Chemin de terre, bonne cadence / Mon amour tu me manques*

*C'est fin octobre début novembre / Ma main te cherche dans sa balance / Un beau dimanche sur Saint-Laurent / Toutes les odeurs sont là tout l'temps / Les langues sont un joli bordel / Si loin de la tour de Babel / Moi c'est ta voix que j'veux entendre / Mon amour tu me manques...*



Yves Beauchemin



André Fortin des Colocs (1962-2000)

## AVENUE PAPINEAU

CETTE AVENUE et son square est l'une des plus anciennes voies de Montréal. Apparue avant 1810, elle fut ainsi nommée en 1890 en l'honneur du notaire et député Joseph Papineau, père de Louis-Joseph. Constituant dès son origine un axe de déplacement, l'avenue a conservé dans l'imaginaire de nos auteurs cette fonction de délimitation géographique.

DANS SON ROMAN de *La grosse femme...* de 1978, **Michel Tremblay**

trace le carré bien familier formé par « les rues Papineau, Sherbrooke, du Parc Lafontaine et Rachel ». **Yves Beauchemin**, dans son *Matou* de 1981, pointe un autre angle bien connu : le « coin de la rue Papineau » et de l'avenue du Mont-Royal. La même année, **J.-Pierre Boucher** souligne pour sa part la délimitation extrême de la rue Papineau entre deux mondes : « Rosemont, pays mystérieux au-delà des rues Papineau et de Lorimier »<sup>4</sup>.

1 Paroles d'André Fortin.

2 Déjà cité par Richard Ouellet dans le numéro de notre *Bulletin* d'automne 2013

3 Mario Leblanc « Luigi », artiste distinct de Mario Leblanc dit « Fayo »

4 J.-Pierre Boucher, *Souvenirs d'un enfant de cœur*, 1981



Le Plateau-Mont-Royal  
**Montréal** 

Maire de l'arrondissement  
du Plateau-Mont-Royal  
201, avenue Laurier Est, 5e étage  
Montréal H2T 3E6  
Tél. : 514 872-8023  
Courriel :  
luc.ferrandez@ville.montreal.qc.ca



Luc Ferrandez



Député de Mercier

Hôtel du Parlement, bureau RC. 124  
Québec (Québec) G1A 1A4  
Téléphone : 418 644-1430  
Adresse de circonscription  
1012, avenue du Mont-Royal Est, # 102  
Montréal (Québec) H2J 1X6  
Téléphone : 514 525-5587  
Courriel : akhadir-merc@assnat.qc.ca



AMIR KHADIR



Commission  
scolaire  
de Montréal

**Ben Valkenburg**  
Commissaire  
Plateau-Mont-Royal

3737, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H1X 3B3  
Téléphone : 514 596-7790  
valkenburg.b@csgm.qc.ca



## AVIS À NOS ANNONCEURS

SI VOTRE ENTREPRISE  
souhaite publier une carte ou un  
texte publicitaire dans une de  
nos prochaines éditions, veuillez  
contacter Myriam Wojcik,  
chargée de communications,  
par courriel à :  
myriamw@videotron.ca

## DEVENEZ MEMBRE POUR L'ANNÉE 2016

Devenez membre de la SHP pour aussi peu que 15 \$ par année, ou membre à vie pour 300 \$ (un reçu pour fins d'impôt de 285 \$ sera remis) et recevez notre bulletin gratuitement, en plus d'avoir la chance d'assister à nos activités et conférences. La SHP étant reconnue organisme de charité, nous émettons des reçus officiels d'impôt pour les dons. Notez que la cotisation annuelle est de 15.00 \$ pour la période du 1er janvier au 31 décembre 2016. Remplissez le formulaire ci-dessous et faites-le parvenir avec votre cotisation à l'adresse suivante :

### SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU PLATEAU-MONT-ROYAL

CENTRE DE SERVICES COMMUNAUTAIRES DU MONASTÈRE, 4450, RUE SAINT-HUBERT, LOCAL 325, MONTRÉAL H2J 2W9

Nom : \_\_\_\_\_ Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

Adhésion annuelle : 15 \$ x \_\_\_\_\_ années. TOTAL: \_\_\_\_\_  Chèque  Mandat postal  Argent comptant

Don à la SHP (déductible d'impôt) : \_\_\_\_\_

Champs d'intérêt :  Centre de documentation  Photos anciennes  Toponymie  Architecture et patrimoine

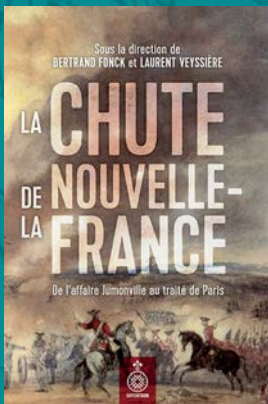
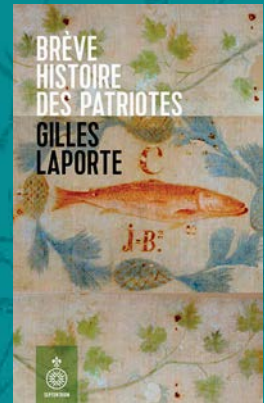
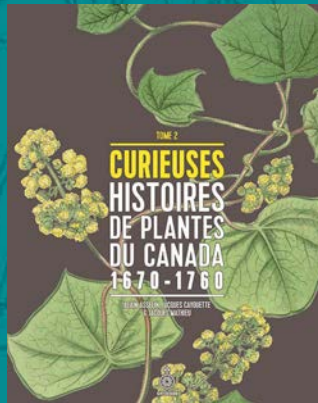
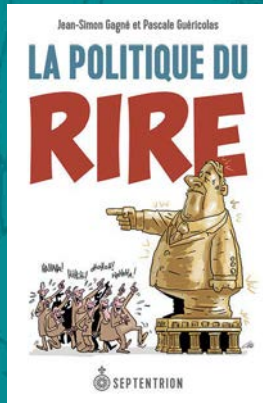
Témoignages des aînés

Commentaires ou suggestions : \_\_\_\_\_

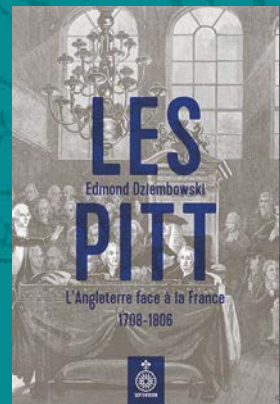
## DON TESTAMENTAIRE

Une excellente façon d'encourager votre société d'histoire à poursuivre ses activités est de prévoir un don par testament. Grâce à vous, notre mandat s'élargira à travers notre centre de documentation, nos plaques historiques, nos conférences, notre bulletin et nos visites patrimoniales.

Information: 514 524-7201  
ou info@histoireplateau.org



SEPTENTRION



TOUJOURS LA RÉFÉRENCE EN HISTOIRE AU QUÉBEC

[www.septentrion.qc.ca](http://www.septentrion.qc.ca)

